

Leçon 1 3^{ème} trimestre 2013

Sabbat après-midi, le 29 juin 2013

Un réveil : notre grand besoin

Le Témoin véritable communique du courage à tous ceux qui tentent de cheminer sur le sentier de l'humble obéissance, au moyen de la foi en son nom. Il déclare: "Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône".

Ce sont les paroles de notre Substitut et Garant. Celui qui est la divine Tête de l'église, le plus puissant des vainqueurs voudrait que Ses disciples voient Sa vie, Ses efforts, Ses actes d'abnégation, Ses luttes et Ses souffrances causées par le mépris, le rejet, le ridicule, la moquerie, les insultes, les contrefaçons, la fausseté, tandis qu'Il montait la pente du Calvaire jusqu'au lieu de la crucifixion. Ainsi ils pourraient être encouragés à aller de l'avant jusqu'à remporter le prix et la récompense des vainqueurs. La victoire reste assurée par la foi et l'obéissance.

Appliquons les paroles de Christ à nos cas personnels. Sommes-nous "pauvres, aveugles, malheureux et misérables"? Alors, recherchons l'or et les vêtements blancs qu'Il nous offre. Le fait de vaincre n'est pas restreint à l'ère des martyrs. La lutte est pour nous, en ces jours de tentations subtiles face à la mondanité, la sécurité égoïste, la complaisance de l'orgueil, l'ambition, les fausses doctrines et l'immoralité de la vie

Review and Herald, July 24, 1888, § 14 part; *Commentaires d'Ellen White* sur Apoc. 3 :18-21.

Dimanche, le 30 juin 2013

Une espérance pour Laodicée en dépit de sa tiédeur

Le seul espoir pour les Laodicéens se trouve dans une claire vision de leur état spirituel, une connaissance de la nature de leur maladie. Ils ne sont ni froids ni bouillants; ils sont tièdes, et ils se flattent de ne manquer de rien. Le témoin fidèle hait la tiédeur, il a en horreur l'indifférence. Il dit: « Tu n'es ni froid ni bouillant. » Apoc. 3:15. Comme l'eau tiède, ils donnent la nausée. Ils ne sont ni indifférents, ni opiniâtrement égoïstes. Mais ils ne s'engagent pas entièrement et de tout leur cœur dans l'œuvre de Dieu, en s'identifiant eux-mêmes avec elle; ils se tiennent à l'écart et sont prêts à quitter leurs postes si leurs intérêts personnels sont en jeu. L'œuvre de la grâce n'agit pas dans leurs cœurs. C'est d'eux qu'il est dit: « Je suis riche; je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, ... et tu ne sais pas que « tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. » Apoc. 3:17.

La foi et l'amour sont les vraies richesses, l'or pur que le témoin fidèle conseille d'acheter. Cependant, aussi riches que nous puissions être en biens de ce monde, toute notre fortune ne pourrait nous permettre d'acheter les précieux remèdes qui guérissent la maladie de l'âme, appelée tiédeur. L'intelligence et les richesses terrestres ne pouvaient faire disparaître les défauts de Laodicée, ou remédier à sa condition déplorable. Les membres de cette Eglise étaient aveugles et ne s'en doutaient pas. L'Esprit de Dieu n'illuminait pas leurs esprits, et ils ne connaissaient pas leur état de péché; c'est pourquoi ils n'éprouvaient pas le désir d'être secourus.

C'est une bien triste chose que d'être privé des grâces de l'Esprit de Dieu; mais c'est plus terrible encore d'être dépourvu de spiritualité, d'être séparé du Christ et d'essayer de se justifier en disant à ceux qui s'alarment à notre sujet que nous n'avons nul besoin de

leurs craintes et de leur piété. Il est effrayant de constater à quel point on peut se faire illusion sur son propre compte!

Quel aveuglement! Prendre la lumière pour les ténèbres et les ténèbres pour la lumière ! Le témoin fidèle nous conseille de lui acheter de l'or éprouvé par le feu, des vêtements blancs et un collyre pour nos yeux.

L'or ici recommandé comme ayant été éprouvé par le feu, c'est la foi et l'amour. Il enrichit le cœur, car il a été dans la fournaise jusqu'à ce qu'il soit pur. Plus il a été raffiné plus il brille. Le vêtement blanc, c'est la pureté du caractère, la justice du Christ, impartie au pécheur. C'est un vêtement de texture céleste, qui ne peut être acheté du Christ que par une vie d'obéissance volontaire. Le collyre, c'est la sagesse et la grâce qui nous permettent de discerner entre le mal et le bien et de détecter le péché sous toutes ses formes. Dieu a donné à son Eglise des yeux qu'il veut oindre de sagesse afin qu'elle puisse voir; mais nombreux sont ceux qui, s'ils le pouvaient, les arracheraient. Ainsi, leurs actes ne viendraient pas à la lumière et ne pourraient être condamnés.

Le collyre divin communique la clarté à l'intelligence. Le Christ est le dépositaire de toutes les grâces. Il nous dit: « Achetez de moi. »

Il en est qui prétendent que c'est en exaltant ses propres mérites qu'on peut compter sur les faveurs de Dieu. En réalité, il nous est impossible d'obtenir une seule victoire par nos bonnes œuvres ; mais nous ne pouvons être victorieux sans elles. L'achat recommandé par le Christ ne consiste qu'à se soumettre aux conditions requises par lui. La grâce divine, qui est d'une valeur inestimable, et qui permet d'affronter l'épreuve et l'adversité, ne peut s'obtenir que par la foi, l'humilité et la prière. La grâce qui traverse victorieusement l'affliction et la persécution manifeste sa vigueur et sa sincérité. C'est l'or éprouvé par le feu. Le Christ offre de vendre ce précieux trésor: « Achetez de moi de l'or éprouvé par le feu. » Apoc.3:18. S'acquitter sans enthousiasme d'un devoir ne peut faire de nous de vrais chrétiens. Nous devons sortir de notre tiédeur par une conversion réelle, sinon nous ne serons pas sauvés.

Testimonies for the Church, vol. 4, pp. 87-89 ; *Témoignages*, vol. I, pp. 547-549.

Lundi, le 1^{er} juillet 2013

Une réprimande pleine d'amour

A une Eglise sans vie et sans Christ le Témoin véritable dit : « je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » (Apocalypse 3 : 15, 16.) Attention à ce qui suit : « ... tu dis : je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, » (Apocalypse 3 : 17) Voici un peuple qui tire sa gloire de la connaissance spirituelle et des avantages qu'il possède. Mais il n'a pas répondu aux bénédictions imméritées dont Dieu l'a comblé. Il a été rebelle, ingrat ; il a oublié Dieu qui a été pour lui ce qu'un Dieu aimant, et qui pardonne, est pour un fils ingrat et pervers. Il a résisté à sa grâce, il a abusé de ses privilèges, il a laissé passer les occasions favorables, il s'est laissé sombrer dans le contentement de soi-même, dans une ingratitude lamentable, dans un formalisme vide, dans l'hypocrisie. Avec un orgueil pharisaïque il s'est glorifié à tel point qu'il a pu être dit de lui : « Tu dis : je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien. »

Selected Messages, bk. 1, p. 357 ; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 418, 419.

A ceux qui à notre époque sont indifférents l'avertissement de Christ est : « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » (Ap. 3 16) L'image de vomir de sa bouche signifie qu'il ne peut offrir nos prières ou nos expressions de l'amour pour Dieu. Il ne peut approuver en aucun cas votre enseignement de Sa Parole ou votre activité spirituelle. Il ne peut présenter vos activités religieuses avec la requête que la grâce vous soit accordée.

Testimonies, vol. 6, p. 408, § 1.

Le message à Laodicée s'applique au peuple de Dieu qui prétend croire à la vérité présente. La plus grande partie de ce peuple est tiède et manque de zèle. Dieu désire que des hommes se mettent à l'œuvre pour corriger cet état de choses et se tiennent comme de fidèles sentinelles au poste du devoir. Il leur a donné la lumière sur chaque point, pour les instruire, les encourager et les affermir dans certains cas. Néanmoins, ceux qui devraient être fidèles, loyaux, animés d'un zèle fervent, aimables, connaissant Jésus et l'aimant sincèrement, secondent l'ennemi, affaiblissant ainsi et décourageant ceux que le Seigneur emploie pour poursuivre son œuvre. Le mot « tiède » s'applique à cette classe de gens: Ils prétendent aimer la vérité, et ils manquent de piété et de ferveur chrétienne. Ils n'osent pas se donner entièrement et courent le même risque que les incroyants, car ils ne veulent pas mourir à eux-mêmes et se conformer fidèlement aux principes de leur foi.

Testimonies, vol. 4, p. 87 ; *Témoignages*, vol. I, pp. 546, 547.

Mardi, le 2 juillet 2013

Entre perception subjective et réalité

Le message à Laodicée trouve son application dans les conditions qui existent dans l'église de Dieu aujourd'hui. Nombreux sont ceux qui dans le peuple de Dieu se sont affermis à leur manière, en suivant les impulsions de leur esprit. Ils ont grandi dans l'indifférence aux recommandations du Seigneur. Nombreux sont ceux qui, dans le passé, étaient de fermes croyants dans les vérités et qui sont devenus négligents concernant leur bien-être spirituel. Ils cèdent sans opposition aux complots pervers de Satan.

Alors que le peuple de Dieu approche des périls des derniers jours, Satan tient des conciliabules appliqués avec ses anges pour faire des plans destinés à remporter le plus grand succès pour les détourner de leur foi. Il voit que les églises populaires ont tendance à s'endormir par sa puissance trompeuse. Par des argumentations spécieuses et agréables ainsi que des miracles trompeurs il veut les maintenir sous son contrôle. Ainsi il dirige les anges déçus à poser leurs pièges surtout contre ceux qui attendent le retour du Christ, et s'efforcent de garder tous les commandements de Jésus.

Le trompeur déclare : « Nous devons exercer toute notre sagesse et toute notre subtilité pour tromper et piéger ceux qui honorent le vrai sabbat. Nous pouvons séparer beaucoup de personnes de Christ par la mondanité, la luxure et l'orgueil. Elles peuvent se considérer en sécurité parce qu'elles croient en la vérité. Mais elles ont des faiblesses sur le plan de l'appétit et de viles passions qui rendent le jugement confus et détruisent le sens de discernement. Elles sont ainsi amenées à chuter. »

« Nous pouvons gagner beaucoup de ceux qui ont une forme de piété mais qui n'en connaissent pas la force. Ceux qui aiment les plaisirs plus qu'ils n'aiment Dieu seront nos assistants les plus efficaces. Ceux de cette classe qui sont habiles et intelligents en

attireront d'autres dans leurs pièges. Nombreux seront ceux qui n'auront pas peur de leur influence, parce qu'ils professent la même foi. Nous les amènerons à conclure que les exigences de Dieu sont moins strictes qu'ils n'ont pensé dans le passé, et qu'en se conformant au monde ils exerceront une plus grande influence auprès des mondains. Ainsi ils se sépareront de Christ. Alors ils n'auront pas la force de résister à notre puissance, et avant longtemps ils seront prêts à ridiculiser leur zèle et leur dévotion passés. »

« Nous devons susciter des distractions et des divisions. Nous devons détruire leurs préoccupations concernant leur âme et les amener à critiquer, à juger, à accuser et à se condamner les uns les autres, ainsi que d'entretenir l'égoïsme et l'inimitié. C'est à cause de ces péchés que Dieu nous a bannis de Sa présence, et tous ceux qui suivent notre exemple auront le même sort. »

« Allez, enivrez ceux qui possèdent des terres et de l'argent avec les soucis de cette vie. Présentez le monde devant eux dans son attrait le plus lumineux, afin qu'ils puissent placer leurs trésors ici-bas et fixer leurs affections sur les choses de cette terre. Nous devons faire de notre mieux pour éviter que ceux qui œuvrent dans la cause de Dieu obtiennent les moyens financiers pour être utilisés contre nous. Gardez l'argent dans nos propres rangs. Plus ils obtiennent des moyens financiers, plus ils feront de mal à notre royaume en prenant nos propres sujets. Faites en sorte qu'ils aient plus d'intérêt pour leur argent que pour construire le royaume de Christ et la propagation des vérités que nous haïssons, et nous n'avons pas à craindre leur influence, car nous savons que chaque personne égoïste et convoiteuse tombera sous notre pouvoir et sera séparée finalement du peuple de Dieu. »

Les efforts de l'ennemi des âmes sont si subtils et incessants que le peuple de Dieu doit être très attentif, agir avec une application inlassable pour aller à l'encontre du mal dans l'église et dans le monde. Satan et ses agents font des plans spéciaux pour ceux qui sont sous son contrôle. Des tromperies de toutes sortes et de tous degrés sont présentées, de telle sorte que si cela était possible il séduirait même les élus. Avec la même puissance subtile qu'il a complotée pour la rébellion des être saints dans le ciel avant la chute, Satan agit aujourd'hui par des êtres humains pour l'accomplissement de ses objectifs de malheur.

Australasian Union Conference Record, April 15, 1912.

Mercredi, le 3 juillet 2013

Le remède de Dieu

[Citation d'Apocalypse 3: 15-17]. Le cas de ceux qui sont repris n'est pas sans espoir; il n'est pas hors d'atteinte du grand Médiateur. Il dit: "Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies". Bien que les soi-disant disciples de Christ soient dans une condition déplorable, ils ne sont pas dans une situation aussi désespérée que celle des vierges folles qui n'eurent pas le temps de remettre de l'huile dans leurs lampes sur le point de s'éteindre. Quand le fiancé arriva, celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces; mais lorsque les vierges folles revinrent la porte était fermée, et il était trop tard pour pouvoir entrer.

Mais le conseil du Témoin véritable ne présente pas le cas de ceux qui sont tièdes comme étant désespéré. Il y a encore une opportunité pour remédier à cette condition, et

le message à Laodicée est plein d'encouragement, car l'église qui a rétrogradé peut encore acheter l'or de la foi et de l'amour. Elle peut encore disposer du manteau blanc de la justice de Christ pour que la honte de sa nudité ne paraisse pas. La pureté du cœur et des mobiles peuvent encore caractériser ceux qui sont partagés et qui s'efforcent de servir [en même temps] Dieu et Mammon. Ils peuvent encore laver les habits de leur caractère, et les blanchir dans le sang de l'agneau
Review and Herald, Aug. 28, 1894, § 3 part; *Commentaires d'E. White* sur Ap. 3 :18-21.

Jésus va de porte en porte, s'arrêtant devant le temple de chaque âme et déclarant: "Je me tiens à la porte, et je frappe". Comme un marchand céleste il expose ses trésors et annonce: "Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas." L'or qu'il offre est sans impureté, plus précieux que celui d'Ophir, car c'est la foi et l'amour. Les vêtements blancs qu'il nous invite à porter sont le manteau de la justice de Christ. Le collyre pour nous oindre, c'est le collyre de sa grâce, qui donnera une vision spirituelle à l'âme qui était aveugle et dans les ténèbres. Ainsi elle pourra distinguer entre les œuvres de l'Esprit de Dieu et celles de l'esprit de l'ennemi. "Ouvre la porte", dit le grand Marchand, le possesseur de richesses spirituelles, "et achète de moi. C'est ton Rédempteur qui te conseille cet achat."

Review and Herald, August 7, 1894, § 4;
Commentaires d'Ellen White sur Ap. 3 : 18-21.

Le grand Rédempteur se présente comme un marchand céleste, chargé de richesses et allant de maison en maison pour présenter Ses inestimables marchandises.

Nous devons faire en sorte que ceux qui achètent et ceux qui vendent nettoient le temple de leur âme afin que Jésus puisse établir Sa demeure en nous. Maintenant Il se tient à la porte du cœur en tant que marchand céleste, Il déclare, ... « Ouvrez-moi, achetez de moi les denrées célestes, achetez de moi l'or éprouvé dans le feu. » Achetez la foi et l'amour, les attributs précieux et magnifiques de notre Rédempteur... Il nous invite à acheter le vêtement blanc qui est Sa justice glorieuse ; et le collyre, afin que nous puissions discerner les choses spirituelles. Oh, n'ouvrons-nous pas la porte de notre cœur à ce visiteur céleste ?

Nous ne pouvons nous procurer une robe de justice pour nous-mêmes, car le prophète déclare : « Toute notre justice est comme un vêtement souillé » (Es. 64 :6b) Il n'y a rien en nous qui nous permette de revêtir notre âme pour que notre nudité n'apparaisse pas. Nous devons recevoir la robe de justice tissée dans le métier à tisser du ciel, la robe sans tache elle-même de la justice de Christ.

L'œil est la conscience sensible, la lumière intérieure, de l'esprit. Sur la vision correcte des choses la santé spirituelle de l'âme et de l'être tout entier en dépendent. Le collyre, la Parole de Dieu, rend la conscience aiguisée et convainc de péché. Mais le dégrossissage est nécessaire afin que la guérison puisse suivre, et que l'œil soit fixé sur la gloire de Dieu. ... Le Christ déclare : en renonçant à votre propre suffisance, abandonnant toute chose, aussi chère soit-elle, vous pouvez acheter l'or, le vêtement et le collyre afin que vous puissiez voir.

Le Sauveur vient avec des bijoux de vérité d'une valeur considérable, se distinguant de toute contrefaçon, de tout ce qui est artificiel. Il vient à chaque maison, à chaque porte ; Il frappe, présentant Son trésor inestimable : « Achète de moi. »

Our High Calling, p. 350.

Jeudi, le 4 juillet 2013

Un amour infaillible

Approchons-nous de la croix du Christ. S'affliger de ses péchés au pied de la croix, est la première démarche à faire pour obtenir la paix. Qui peut comprendre l'amour de Jésus-Christ, infiniment plus tendre et plus désintéressé que l'amour maternel ? Voulons-nous savoir le prix d'une âme ? Dirigeons vers la croix le regard de la foi, commençons l'étude de ce qui fera la science et le chant des rachetés pendant toute l'éternité. La valeur de notre temps et de nos talents est en fonction du prix payé pour notre rédemption. Quelle ingratitude envers Dieu de lui dérober ce qui lui appartient, en lui refusant notre affection et notre service ! Est-ce trop de nous donner à Celui qui a tout sacrifié pour nous ? Préférons-nous l'amitié du monde aux honneurs immortels que le Christ nous offre : "Je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône" ?

Review and Herald, May 3, 1881, § 14; *Messages à la jeunesse*, p. 113.

Le Sauveur déclare : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.» Il ne se laisse pas rebuter par le mépris ni effrayer par les menaces, mais Il cherche constamment les égarés, en disant: « Comment pourrais-je t'abandonner.» Bien que repoussé par un cœur endurci, Jésus se fait entendre avec plus d'insistance encore: « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe.» La force irrésistible de son amour contraint l'homme à entrer dans la salle du banquet. Aussi dit-il au Christ: « Je deviens grand par ta bonté.»

Christ's Object Lessons, p. 235; *Les Parables de Jésus*, p. 199.

Le Christ déclare : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte j'entrerai chez lui et je souperai avec lui et lui avec moi. » Oh, enlevez toute chose qui obstrue l'entrée à votre cœur et laissez entrer le Sauveur. Humiliez votre cœur devant Dieu, afin qu'Il puisse vous accorder Son Saint-Esprit. Le Christ a déclaré : « Si quelqu'un vient après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive. » Vous ne pouvez suivre le Christ à moins que vous ne soyez disposé à porter la croix à chaque pas. « L'amitié du monde est inimitié avec Dieu. » Nous devons entreprendre notre voyage à travers le monde comme des pèlerins et des étrangers, nous accrochant par une foi vivante à la croix de Christ. La bénédiction de Dieu reposera sur chaque âme qui se consacre totalement à Lui. Quand nous recherchons Dieu de tout notre cœur, nous Le trouverons. Dieu est sincère avec nous, et Il désire accomplir une œuvre profonde en nous pour l'éternité. Il a déversé tout le ciel en un don, et il n'y a aucune raison pour laquelle nous devrions douter de Son amour. Regardez au Calvaire. Christ est mort pour vous, et quelle plus grande évidence de l'amour de Dieu pouvons-nous demander que celle qui a été donnée dans la vie, la mort et l'intercession de Jésus ?

Review and Herald, May 5, 1891, § 12.